

Filière



Thierry Déglon

**PDG DE DÉGLON
ET PRÉSIDENT DE
LA FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE LA COUPELLERIE**

**Comment ont réagi
les entreprises françaises face
au raz-de-marée venu d'Asie ?**

Pour beaucoup d'entre elles, la seule stratégie possible a été d'augmenter leur qualité et de passer du bas de gamme à des produits de milieu et de haut de gamme. Beaucoup d'innovations et surtout la remise en avant de savoir-faire. Une voie empruntée

par de nombreux fabricants et qui a eu pour conséquence de nous repositionner sur le marché national et international en augmentant les exportations.

**Le fait d'être un spécialiste
du couteau à usage professionnel
change-t-il les choses ?**

Notre mode de fabrication est différent parce que nous nous adressons à une clientèle différente. Pour autant, nous sommes également montés en gamme et nous avons également fait des efforts en termes d'innovation et même des collaborations avec des designers comme notre Meeting dessiné par Mia Schmallenbach. Déglon n'a pas été la seule entreprise à réagir, beaucoup d'autres membres de notre fédération ont suivi le même chemin de la qualité et de l'innovation.

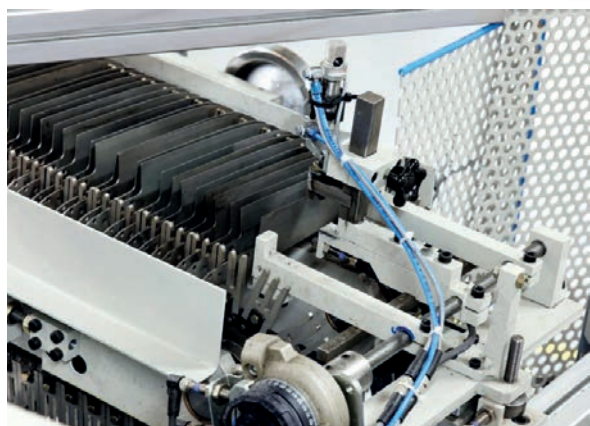
**On parle d'un nouveau décret
sur l'ivoire, cela va-t-il impacter
les fabricants ?**

Nous sommes en pleine négociation avec les pouvoirs publics et si la réponse ne nous convient pas, nous porterons le litige devant le Conseil d'État¹ au sujet de ce décret, car il concerne non seulement

la production à venir, mais également les stocks qui ont été constitués avant le décret. Autant dire que pour certains artisans, et même pour les plus grosses structures, c'est une dévalorisation d'un stock payé très cher et surtout constitué légalement au regard de la défense des espèces menacées. Aucun stock n'a été fait sans le regard des services douaniers ou de contrôle. Je comprends qu'il faut mettre un terme au braconnage, mais les stocks de nos artisans ont été légalement acquis.

**Les labels ont-ils une importance
pour votre filière ?**

En termes de couteaux professionnels, notre principale et historique concurrence vient d'Allemagne ou de Suisse et un peu d'Italie ou d'Espagne, essentiellement des pays ayant une longue tradition dans le traitement du métal de coupe. Donc pour nous, le plus important n'est pas un label, mais de nous maintenir dans ce haut de gamme contrairement aux modèles chinois qui ne tiennent pas dans le temps. Notre notoriété dans cette filière nous permet d'exporter rien que sur nos noms et l'origine de notre terroir.



Chez Déglon, on pense que le couteau d'office peut être aussi beau que cette série Génération Y avec lame acier et manche en palissandre.

L'industrialisation pour une partie de la fabrication des lames permet de répondre à une demande mondiale.

rien de plus lorsqu'elles étaient réalisées par la main de l'homme. Là encore, c'est un succès pour toute la filière car, parmi les membres de l'association, on trouve aussi bien Déglon que Claude Dozorme ou encore Thérias l'Économiste, le célèbre épluche-légumes, récemment racheté par Guy Degrenne, un groupe qui pèse à lui seul près de 90 millions de chiffre d'affaires. L'ensemble de la filière réalise depuis plusieurs années un redressement spectaculaire et les innovations sont le signe de sa bonne santé à l'image des quatre ou cinq années qui ont été nécessaires pour développer le TB Evercut, cette lame en acier au tranchant presque inusable obtenu par pulvérisation de carbure de Titane sous rayon laser. Une innovation couronnée de succès qui se traduit par une explosion du chiffre